

Le site phare de la tapisserie se dessine

LA MONTAGNE VENDREDI 12 OCTOBRE 2012

Nelly Breton et Olivier Fraisse se sont montrés imaginatifs et pragmatiques pour penser la future Cité internationale de la tapisserie et de l'art tissé. Ce projet porte tous les espoirs d'un art séculaire. Son ouverture est prévue dans environ trois ans.

Robert Guinot
robert.guinot@centrefrance.com

L'Énad d'Aubusson, l'École nationale d'art décoratif devenue une éphémère Ensa Limoges-Aubusson, abritera, demain, la Cité internationale de la tapisserie et de l'art tissé. Le projet existe désormais sur le papier puisque les lauréats du concours d'architecture sont officiellement connus.

Les lauréats sont Nelly Breton et Olivier Fraisse, co-dirigeants de l'agence Terreneuve qu'ils ont fondée en 2000. Ces deux professionnels confirmés ont déposé un dossier qui a séduit tous les membres du jury du concours de maîtrise d'œuvre présidé par Jean-Jacques Lozach, également président du Syndicat mixte de la Cité de la tapisserie (*).

LAURÉATS

Une équipe. Nelly Breton et Olivier, architectes, fut élue avec Margaret Gray, graphiste, Armelle Claude, paysagiste, ACL, éclairagiste, RPO, économiste de la construction, et différents autres professionnels dont Célestine Ousset, spécialiste en conservation préventive. Nelly Breton a été responsable de projets au sein de l'agence de Ph. Chaix et J.-P. Morel, Olivier Fraisse a eu la même responsabilité chez SCAU.



PROJET D'ENVERGURE. Une ambiance théâtralisée qui donne au bâtiment cette allure de tombé propre à la tapisserie. AGENCE TERRENEUVE

L'enjeu est de taille puisqu'il prévoit la restructuration des quelque 2.000 m² de l'ex-Énad et son agrandissement sur 700 m², tout en intégrant pleinement le nouvel équipement à la ville, dans un quartier sans grande possibilité de stationnement automobile. L'objectif est de donner à la tapisserie d'Aubusson un musée digne de son aura mais aussi d'accompagner la profession aussi bien dans le domaine de la formation que de la recherche, de la promotion et de la communication.

L'exercice s'avérait d'autant plus délicat, pour les architectes, que l'enveloppe budgétaire est réduite (7,70 M€ au total dont 5,7 M€ pour la première tranche qui est financée par l'Europe, l'Etat, le Conseil régional, le Conseil général et la Com-com Aubusson-Pelletin). Une seconde tranche de 2 M€ est prévue pour permettre l'organisation d'expositions tempo-

raires dans un bâtiment à construire dans le prolongement de la nef (dans un premier temps les expositions temporaires se tiendront dans les salles de l'actuel musée, à 20 ou 300 mètres de là).

Visible de partout

Nelly Breton et Olivier Fraisse se sont entourés d'une dizaine de professionnels de qualité afin d'apporter une solution adaptée au contexte. Bien sûr, l'internat sera démolé dans les prochains mois, comme prévu, pour laisser place à un parking et à des espaces verts. Mais, plutôt que de compléter le bâtiment existant par un second, les architectes ont opté, de manière ingénieuse, pour l'agrandissement de la structure en forme de croix édifée à la fin des années 1960.

L'Énad est aujourd'hui composée de trois grandes salles d'exposition, d'un remarquable amphithéâtre, d'une bibliothèque,

de salles de cours et de différents locaux. Elle abrite également l'atelier délocalisé du Mobilier national où travaillent 24 personnes. L'Ensa s'est retirée d'Aubusson pour se relocaliser sur Limoges, laissant ainsi ces vastes locaux vacants ou presque.

« Nous sommes en présence d'un bâtiment puissant, visible de partout. Il nous fallait l'adapter à l'enjeu qu'il représente, en se rendant encore plus signifiant mais aussi en améliorant son accessibilité et son fonctionnement ».

Les architectes ont pris le parti d'une enveloppe colorée tout en retravaillant le bâtiment de l'intérieur en le dotant d'une entrée unique (il en existe actuellement trois), bien identifiée, au niveau de l'amphithéâtre.

Le projet de Cité est classé site phare du Limousin, dans le cadre de la politique d'aménagement du Massif central. ■

(*) Le concours de maîtrise d'œuvre a

été lancé le 17 février dernier. Quelque 79 dossiers émanant d'architectes français, italiens, allemands ou encore espagnols ont été déposés. La Seli, Société d'équipement du Limousin, a préparé le travail du jury qui s'est réuni le 26 avril. Il a retenu quatre projets. Les lauréats ont été invités à présenter un dossier très complet, portant sur les questions architecturales, muséographiques, scénographiques, etc... Le jury s'est retrouvé le 3 septembre pour examiner des projets très détaillés. Le choix a été entériné par le conseil syndical du 24 septembre et rendu public cette semaine.

CALENDRIER

Un chantier d'un an et demi. Le projet va encore nécessiter une année d'études. Le dossier sera bouclé fin 2013, les consultations d'entreprises seront lancées au début de l'année suivante. Le chantier doit durer un an et demi, ce qui fait qu'il doit être terminé fin 2015. L'ouverture de la Cité de la tapisserie devrait, en conséquence, intervenir au printemps 2016.

Une nouvelle esthétique et une symbolique au cœur d'Aubusson

L'agence Terreneuve fonde sa démarche sur le questionnement du territoire et de ses ressources. Elle revendique la diversité de ses projets, tant en France qu'à l'étranger, comme au Sénégal.

« Dans le bâtiment de l'Énad, la grande nef d'exposition s'installe naturellement et symboliquement dans la partie centrale, décaissée d'un niveau, pour dégager sans intervenir sur les planchers une hauteur libre de sept mètres et s'aligner de plain-pied avec le niveau de l'entrée », explique Olivier Fraisse.

La Cité de la tapisserie sera



LAURÉATS. Nelly Breton et Olivier Fraisse ont créé Terreneuve.

habillée par une enveloppe destinée à assurer l'isolation thermique et à protéger les salles de la lumière. Elle sera recouverte par un bardage en bois de Douglas limousin afin de donner du rythme et d'exprimer le ressenti de la tapisserie (les architectes ont travaillé avec un graphiste qui a livré des centaines d'esquisses). La ville d'Aubusson sera invitée à repenser intégralement l'aménagement du parking extérieur et des abords. Un parc de stationnement de 42 places est prévu dans l'enceinte de la Cité, sur l'arrière.

« Nous avons opté pour une

architecture spectaculaire. La tapisserie n'est-elle pas un art monumental ? L'habillage en bois doit rendre perceptible la tension des fils ».

Un soin particulier a été accordé à l'éclairage intérieur afin, bien sûr, de respecter les critères d'une bonne conservation mais aussi de privilégier une ambiance naturelle en présentant les tapisseries, pas forcément aux murs, de manière quelque peu théâtralisée, baignées par une lumière latérale. Les architectes ont accordé un soin particulier au hall d'accueil en imaginant un lieu ouvert et multiple à la fois. ■